

Les zinsolites de la FW

Ces cadavres exquis sont l'œuvre de plumes associées au fil des échanges de mails.

Une bataille du French Waaagh Day.....	2
Vroum!	5
40k story	7

Une bataille du French Waaagh Day

Une des batailles du tournoi racontée par différents protagonistes

Cousins

Le jour ne s'était pas levé, mais des silhouettes furtives prenaient position dans ce quartier de la ville, d'un côté une unité SoL commandés par Grundall le biker, alliés à une unité de gardes impériaux du système de Merian en face les chaoteux! Les impériaux avaient reçu l'ordre de barrer le passage aux chaoteux, ils devaient les empêcher de rallier d'autres troupes engagées sur un autre secteur. Grundall se sentait fébrile et louait les dieux d'être encore plongé dans le noir, la prédiction de la voyante ne lui laissait que peu de chances de sortir indemne de ce combat ! Au signal donné par ses alliés et avec un profond soupir de lassitude mêlée à de la résignation, il donna l'ordre de mouvement et s'élança en faisant rugir le moteur de sa "lawmaker".

En plein de cœur de la bataille ! Grundall moulinait furieusement avec sa lame de givre tandis que de l'autre main, il tentait désespérément de contrôler sa moto. Accompagnés d'une chimère de la garde ils avaient coupé la route à deux Rhino chargés à block de Berkos et ils n'étaient pas contents ! Sous le nombre d'adversaire et malgré tout son courage, Grundall tombait en rugissant une dernière insulte et ce fut le trou noir.

© Brann - 2000

Jaffar

Jaffar sortit le torse de la coque et frissonna.

Difficile de se faire à ce climat froid. D'un autre côté les marines qui escortaient n'avaient pas l'air à l'aise non plus. Eux semblaient même avoir trop chaud ! Mais quel genre de démons glacés étaient-ils ?

Le berbère s'extirpa entièrement de son monstre d'acier et sauta sur l'herbe si rare par chez lui. Entendant le bruit des bottes touchant le sol, le vieux Kathiri lui adressa un sourire triste, comme signifiant "profites bien du repos, nous aurons une rude journée", et se remit à parler avec le marine à la moto noire. Ils avaient l'air de discuter comme de vieux amis, et pourtant il n'y a pas si longtemps rebelles et marines s'affrontaient sans merci.

Mais maintenant était venu le temps de l'ennemi commun, ou il fallait faire un front uni ou risquer de perdre son monde et son âme à tout jamais. Le chaos revenait, et même la force de l'esprit Kâ ne pourrait le combattre seul.

Jaffar se tourna vers son tank et le regarda fièrement. Les chars marines qui manœuvraient derrière paraissaient petits à côté. Il posa machinalement la main sur l'obusier dépassant la coque. Oui, il en était sûr, rien n'égalait son "Shidi", et il le prouverait bientôt contre les infidèles.

"Ils arrivent !"

Entendant ces mots, Jaffar regrimba rapidement dans son monstre d'acier, son dernier regard avant de rentrer dans le Lemman Russ fut pour les hommes de l'escouade Zéphyr, tous surpris de recevoir une ration de liqueur d'épice.

S'ils savaient que c'était pour brider leur conscience et leur permettre de foncer à l'assaut sans réfléchir, les pauvres diables seraient moins heureux !

Les ordres fusaient dans la radio pendant que tout le monde prenait ses positions de combat, mais le tankiste n'en avait cure. Son rôle était de conserver le char à l'abri derrière les ruines et de protéger les siens de son feu nourri. L'agitation se calma, et l'attente commença. Jaffar s'usait les yeux à scruter le jardin d'enfant à une centaine de mètres devant lui.

Il imaginait bien l'ennemi sortir de ce paysage onirique. Malgré la température douce, le berbère se surprit à éponger la sueur qui coulait de son front.

Puis un grondement commença à se faire entendre, accompagné de cliquetis métalliques. Des chars. Nasser l'artilleur annonça nonchalamment qu'il y en avait trois, et sourit en voyant l'air ahuri de son chef.

Effectivement trois tanks rouges émergèrent pesamment de la brume, protégeant l'avancée des fantassins.

"À droite, Nasser ! 35° à droite !"

L'artilleur actionna la manivelle de pivotement, mais un "Plonk" sonore sur la coque le déséquilibra et l'empêcha d'ajuster correctement, son obus se perdit entre les chars ennemis. Kamel le pilote identifia la source de l'agression.

"Un bazooka dans le bâtiment ! Ils ont infiltré des tireurs !"

Calmement, Nasser éjecta la douille fumante pendant que Jaffar préparait l'obus suivant. Un sifflement aigu se fit entendre et un des rhinos adverses explosa en une gerbe de feu. Derrière les lignes humaines, le Griffon jouait son rôle.

"Ils s'échappent.

- Nasser, pilonne moi cette maison !"

L'artilleur visa posément l'endroit d'où s'abritait le tireur au bazooka et fit voler un pan de mur.

"15° à gauche, les rapaces dans l'hôtel".

Toujours aussi flegmatique, Nasser ajusta et fit exploser le bâtiment. Tir après tir, les douilles fumantes s'accumulaient sur le sol du Shidi et Jaffar avait du mal à ne pas dérapier dessus. Il se consolait en se disant que l'équipage du griffon devait être confronté au même problème, à en juger par la quantité d'obus venant du ciel et démolissant consciencieusement le jardin d'enfant. Dans la radio, on entendait les hurlements de l'escouade Zéphyr et des aboiements de marines. Ils avaient dû entrer en contact avec l'ennemi.

Oui, aujourd'hui était une rude journée. Une journée de combat comme une autre...

© *Commissaire Sylv1*, 2000

Du Sang pour le Dieu du Sang

Les lueurs du jour naissant caressèrent les immenses silhouettes des gratte-ciel. Une vague de froid emprisonnait les hommes dans une gangue d'inaction, une torpeur insoutenable. Puis, ce qui semblait être une massive statue de pierre leva doucement la tête vers le soleil et murmura quelques mots dans son casque.

- Frères ... go !

Le rugissement du premier rhino retentit au milieu de la cité en ruine, au milieu des rues désertes et les véhicules s'élancèrent à l'assaut des impériaux. Les premiers mètres à peine parcourus, un sifflement strident se fit entendre, suivi d'une lourde chute. Les impériaux réagissaient déjà !

Le terminator dut vérifier plusieurs fois les senseurs de son casque pour être sûr qu'il ne rêvait pas.

Le rhino de tête venait d'être pulvérisé par un obus !

Là où une minute plus tôt un véhicule du noble chapitre des World Eaters emmenait ses berserks pour verser du sang en l'honneur de Khorne, il n'y avait plus qu'un cratère fumant.

Presque immédiatement, guidés par dix millénaires d'expérience, les pilotes des deux rhinos survivants s'élancèrent à l'abri de la plus haute tour, faisant presque basculer les véhicules de leurs réflexes.

Derrière eux, les hommes de la Black Legion entamèrent leur tir de couverture.

Garon vit les premiers motards à travers les meurtrières de son rhino lancé à vitesse maximale dans les étroites ruelles de cette cité maudite. Des marquages étranges, grisâtres ... mais il n'était pas là pour penser.

Comme il savait si bien le faire, il ferma doucement les yeux et récita un à un ces mêmes mots qui avaient le don de le faire s'oublier, de le plonger encore et encore dans cet état de transe extatique, de fureur aveugle et meurtrière. Le reste se passa comme dans un rêve, presque au ralenti.

Une brise fraîche lui fouetta le visage, le bruit de son épée-tronçonneuse qui démarrait lui parvint. Derrière les motards loyalistes, une chimère s'engageait dans la ruelle, comme pour bloquer les berserks.

Qu'importe ! Garon hurla, un hurlement bestial de pure rage.

À ses cotés, son chef et ami fût tranché en deux par le mordant d'une lame de givre.

Qu'importe ! Il fallait du sang pour le dieu du sang !

Quelques gouttes du précieux liquide aspergèrent le visage de Garon, et celui-ci se lécha les lèvres d'un air absent, goûtant ainsi l'essence d'un ami perdu.

Du sang ...

Devant, les loyalistes se préparaient à recevoir sa charge, les armes sorties et les regards emplis de crainte. Il était Garon, Space Marine de la légion des World Eaters, beserk fou du dieu suprême, le grand dieu de l'honneur et de la guerre, le dieu du sang ...

Du Sang ...

Garon hurla à nouveau et chargea, affrontant ainsi son destin, dans sa course folle pour échapper à sa raison ...

Du sang ...

© *The Ripper* - 2000

Vroum!

Les courses délirantes d'un univers cauchemardesque

Le Départ

C'était l'aube, et une légère rosée imprégnait encore l'asphalte d'une douce humidité. Quelques lueurs encore pâles filtraient par intermittences à travers les gradins surchargés. Puis, le silence fut brisé par les premiers ronflements de moteurs. Presque caressant au début, comme le ronronnement d'un chat qui s'étire d'un long sommeil, semblables ensuite au rugissement d'un félin dans la brousse.

Les premiers pilotes étaient là.

Les ombres bougeaient rapidement dans les herbes hautes qui bordaient le circuit. Puis, tout mouvement s'éteignit. Une lumière rouge s'intensifia doucement dans la pénombre.

"Sniper 1 en place"

Le circuit d'Armageddon ! Le circuit Brecht !

Le plus grand circuit jamais construit en l'honneur du WheelWind ...

150 000 places sur une superficie d'environ 150 kilomètres carrés, toutes les épreuves de la mythique Course du Diable en un seul lieu, des motards par centaines. Partout, l'odeur des moteurs et le bruit des crissements de pneus sur le goudron.

Dans la tribune impériale, une silhouette imposante, toute drapée de violet descendit majestueusement les quelques marches la séparant de son siège.

Puis, le gouverneur fit un geste de la main.

Sur le rebord de la piste, les commissaires de course signalèrent aux pilotes de se préparer.

Le bruit des moteurs changea, et une immense clameur s'éleva de la foule.

Il y avait de tout aujourd'hui. C'était la grande course, la dernière, celle qui clôturait la saison, celle qu'on surnommait affectueusement la "Prima Mortis".

Sur sa pôle position, un pilote Space Marine du noble chapitre des Dark Angels baissa sa visière. À ses côtés, un pilote Space Wolf sourit, et lui envoya le dernier sourire convivial qu'ils auraient l'un envers l'autre.

Derrière, plusieurs orks du klan Evil Sunz tentaient désespérément de doser leur nitro pour le démarrage. Non loin, les pilotes de l'écurie des araignées de Necromunda. Leur chef salua la foule, qui lui rendit son salut. On disait qu'il avait déjà gagné la course et survécu ! Quelques motojets rougeâtres se soulevèrent lentement au-dessus du sol, comme par magie, imitées par leurs sombres homologues. Quelques lawfuckers du Chaos commencèrent à rugir leur impatience. Les derniers cris audibles, suraigus des gargouilles parvinrent aux spectateurs les plus proches, qui frissonnèrent de peur comme de joie.

Puis, lourdement, le premier commissaire de course s'avança, encastré dans son épaisse armure terminator. Il fit rapidement les mêmes éternels signaux, qui déclenchèrent invariablement les mêmes événements.

Les immenses feux de la piste passèrent du rouge à l'orange... pour finir au vert. La clameur de la foule se transforma en hurlement.

Sur la piste, une immense fumée entoura tous les véhicules, masquant le démarrage aux yeux trop curieux. C'était sacré. Personne ne devait connaître le secret de chaque race pour un départ réussi.

Lorsque la fumée se dissipa, les premiers engins abordaient déjà le premier virage, dans un concert assourdissant de crissements de pneus. Et par-dessus les crissements, on entendait vaguement le bruit des premiers bolts qui touchaient leur cible. Il y aurait du sport ...

© *The Ripper* - 2000

La première ligne droite

Aveuglés par la fumée du départ, la gorge enflammée par les vapeurs toxiques crachées par les pots d'échappement, Mordred et Calicia rouvrirent les yeux à l'entrée du premier virage.

La svelte céraсте transporta d'un bond cul-levé son poids à droite de la roue arrière de la moto d'assaut et, levant la roue du side, Mordred négocia le virage sans problème, arrachant au passage le casque d'un pilote de Lawfucker l'ayant trop serré sur sa gauche. Le déserteur de la Garde pilotant la Lawfucker alla rejoindre les premières victimes de la courbe.

La tête de course était encore loin, mais la menace s'amplifiait d'abord de l'arrière et des côtés. Profitant de cette première ligne droite, les concurrents poussaient leurs moteurs, avides d'aller à l'accrochage, heureusement freinés par les épaves brûlantes qui déjà parsemaient la piste. Slalomant largement entre les carcasses et les débris, la Lawsanctuary accélérât toujours, Mordred parant de sa rondache les grenades pleuvant devant lui et ne cessant de se pencher sur le réservoir pour éviter les balles fusant de l'arrière. À deux tiers de la ligne droite, un pilote hurlant et couvert de sang, qui n'avait sans doute pas touché terre depuis sa chute, faillit l'arracher de son siège, puis glissa le long du pot d'échappement dans un grill de chair crépitante. Se réagrippant au guidon, Mordred gaspilla quelques bolts droit devant lui et hurla AMBBEEEERRRR, le cri de guerre du Contre-Empire.

Arrachant la hache tronçonneuse de son étui dorsal, Calicia décapita un motard Dark Angels voulant les gratter sur la droite et vit sa cuisse déchirée par une rafale de shuriken. Surplombant la cacophonie des moteurs et des armes qui poursuivaient la Lawsanctuary, un squat sur raptor semblait décidé à les virer de la course. Empoignant son pistolet-lance-flamme, Calicia lâcha une flambée qui ne déstabilisa pas le squat, tout occupé à l'aligner dans sa mire. C'était sans compter sur les autres membres de l'écurie. Surgissant entre deux orks sur Lawmaker en pleine discussion virile, Gnhafang poussa sa motojet au corps à corps, assénant au squat deux vigoureux coups de fléau qui maculèrent la selle de la Raptor d'une curieuse pulpe sanglante. Le rire satisfait de Gnhafang devant le spectacle de la Raptor s'abîmant derrière lui en plein milieu de la piste (emportant deux motos avec elle) s'éteignit subitement par la réception d'un nurgling en pleine face. Gnhafang suivit ses dents et tomba à la renverse, immédiatement écrasé par un trak que son pilote maintenait avec peine sous la pression de ses boosters. La motojet virevolta et explosa dans la tribune, sous les hurras des épargnés du public.

Se tournant avec haine vers la tête de course, Calicia désigna à Mordred une autre Lawsanctuary amorçant déjà son virage quelques centaines de mètres devant eux. Sur le side, l'ogryn lanceur de nurgling dressait le poing à leur intention.

- T'inquiètes, poupée, laisses-moi ce virage et on lui fera sa fête dans la prochaine ligne, hurla Mordred.

Reprenant appui sur le garde-boue arrière et le bras de son équipier, Calicia se réchauffa les fesses sur le goudron, bien décidée à ce que cette fois, ce ne soit pas elle qui finisse dans un ballot de paille.

© PatMor - 2000

40k story

La FW étant de ce monde, nous ne couperons pas à l'abrutissement général de ce début de millénaire en commençant "40kstory" : 11 personnages du 40k doivent survivre pendant 70 jours dans un hulk de 215 km2, peuplé des fous du côté du bar de la piscine...

Les participants :

Les filles :

Loana, sœur de bataille défroquée.

Laure, cadette à la Schola Progenium, veut devenir commissaire.

Julie, astropathe ratée.

Kenza, fille cachée d'un Rogue Trader aviné.

Delphine, elle vient d'un satellite catachan, cela explique pas mal de chose...

Les gars :

Christophe, futur pilote alcoolique de l'Imperial Navy.

Philippe, commissaire cadet, à deux doigts d'être refoulé aux tests.

Steevy, le cultiste de Slaanesh.

Aziz, le Tallarn à grande gueule.

Jean-Edouard, le Catachan mou de la tête mais pas du zbout.

Fabrice, fils d'un inquisiteur adorateur de Tzeench.

Da hulk crew :

Greg, El Dep/P T-L, HAL, Da Com', NBFHG, Tigrou, Rippa, OB1, l'Hérétique, Le Gob, Mézigue et d'autres encore qui peuplent la FW.

Special guest stars (façon Police Squad) :

Andy Chambers, PatMor, Gav Thorpe, Hunter, Bubba, Legion666, Paul Sawyer, Matt Sprange, Trosnotu, da White Dwarf, Ophélie Winter, Abraham Lincoln, Céline Dion et bernard Ménez.

Bien à vos plumes, le génocide peut commencer...

© Warmaster - 05/2001

40k story#1

Depuis le début, à bord de la navette qui les conduisait au Hulk, Laure avait été attirée par Philippe, dont l'uniforme masquait si bien son petit corps bedonnant d'orphelin mal nourri. Cette salope ne le cachait pas, bien sur, elle ne voulait que trop s'attirer les faveurs de ce garçon si prometteur qui lui filerait des tuyaux pour les examens. Si ce qu'on racontait sur les cadets était vrai, elle n'aurait peut-être même pas besoin de lui tailler des pipes.

C'est tout naturellement qu'elle s'est portée volontaire pour l'accompagner dans sa première épreuve de 40kstory.

À mesure qu'ils avançaient dans les coursives du secteur 8 du Hulk à la recherche d'une plume d'aile radioactive a Bukmor (relique oubliée, mais o combien précieuse), elle avait de plus en plus de mal à réprimer un gloussement d'excitation.

"Youhouhourgl" fit-elle finalement.

"Chut" dit Philippe, avec son air grave de sous-commissaire miteux. "215 km2, c'est grand, mais on ne sait jamais : quelqu'un pourrait nous entendre."

"Philippe ?"

"Chut. Oui ?"

"Vous ai-je déjà montré mes mamelons?"

"Chut. Ah non, pourquoi donc me posez-vous cette question ? Chut."

Philippe resta de longues secondes stupéfait devant la générosité de la poitrine de la petite Laure avant de laisser échapper un "OoOh" d'admiration.

"Laure, c'est horrible, je crois que je... Chut... <que j'ai une érection>"

"Ah mais y'a pas d problème, hein Philippe, on est des adultes, tu as tes antisèches du concours de l'an dernier ?"

Un grondement sourd interrompit la conversation. Comme un mur qui s'effondre. Et ensuite ce cri, cette bestialité haineuse libérée dans un rugissement sinistre.

"GREUUUU" résonna dans tout le secteur.

"Qu'est-ce que c'est?" s'inquiéta Laure, en remettant sa culotte.

"Chut. Ce n'est rien. Une épreuve. Ou sont les caméras ? On veut nous faire peur, c'est du spectacle, fais-moi confiance, mon p'tit, elles sont ou ces putains d'caméras ?"

"GREEEEUAaAaRHEuUrgh!"

"Tu vois une caméra, toi ?"

"Non, Philippe, nulle part."

"Mais si, mais si, il doit y avoir des caméras. Ou sont les caméras ?"

"Philippe, il y a comme un bruit de pas lourd et effrayant, je ne sais pas si c'est prudent de..."

"Ta gueule, elles sont ou ces c..."

"GREUAOUARGRAAAAooooo"

Laure préféra prendre ses jambes à son cou, laissant Philippe ausculter à quatre pattes le sol humide du Hulk à la recherche des caméras.

"AHA ! J'ai trouvé la caméra, reviens Laure, c'était des conneries ! Haha, ils se sont bien foutus de notre gueule, mais on ne me la fait pas à moi. Tiens, vous êtes qui, vous ?"

Devant l'écran de télévision de ses chiottes, Gav regardait la scène d'un œil aussi vif qu'il lui était possible (genre semi-opaque) en coulant un bronze.

Un type en armure rouge était en train de secouer Philippe comme un prunier en lui demandant de sortir une arme. Le cadet sortit craintivement un pistolet laser d'exercice.

"Ce sera suffisant", qu'il lui disait, l'autre. Putain, qu'est-ce qu'il va faire? Ah ! Il lui dit de le menacer ! Putain trop fort le mec, ah la vache ! Trop fort ! Mais qu'est-ce qu'il fait? Aaah, c'est dégueulasse, il lui arrache la tête avec les dents !(une crotte tombe bruyamment au milieu de la cuvette "GLOUB !") Beuuuurk! Tout ce sang, c'est hyper violent, il lui arrache les bras et tout, comme dans mortal combat, et Ouag! Et son anus, la, ohlalala!

PatMor, le présentateur de l'émission interrompit la séquence.

"Nous avons décidé de ne pas montrer la suite, elle est vraiment trop horrible. L'infâme Necrobutcher From Gothic Hell y maltraite les restes sanguinolents de Philippe le Slaanesheux avec un tire-bouchon rouillé. Les ames les moins sensibles peuvent insérer un jeton de 7894f et voir cette scène d'une cruauté extrême, les autres peuvent aller se faire foutre. Arf !"

Gav chercha frénétiquement une pièce de 7894f dans la poche de son jean abaissé jusqu'aux chevilles. 5,4, le compte a rebours pour insérer les sous se terminait. Merde, merde ! Là, la voilà!

0.

Gavin soupira et se prit la tête à deux mains avant de la secouer de droite à gauche et de finalement la claquer violemment contre le mur.

"Ohlalalala, j'aurais bien aimé voir la suite moi!"

Le malheureux resta ainsi 18 minutes de plus assis sur son chiotte, avant que la 40kstory du jour ne lui donne une super idée pour un jeu cool, avec des personnages et des trucs violents dedans.

© Goff - 05/2001

40k story#2

Christophe et Loana avançaient à tâtons dans la coursive ténébreuse du Hulk, attentifs au moindre bruit. Mais rien n'était audible. Loana se rapprocha doucement de son compagnon pour lui serrer la main.

"Christophe, j'ai peur" gémit-elle. "Reste près de moi..."

"Mais oui ma chérie, je suis là."

Il pressa un bouton rouge contre le mur et une porte s'ouvrit devant eux dans un grondement de vérin hydraulique.

"Qu'est-ce que c'était ?" demanda la jeune fille en sursautant. "Oh, j'ai peur !"

"Mais rien ! J'ai juste ouvert la porte pét... Euh p... passe devant, on y est presque."

"Oh Christophe, crois-tu que nous pourrons quitter cet horrible endroit et retourner sur Terra."

"Mais oui mais oui : Ce genre d'engin, ça me connaît ; Il suffit d'aller jusqu'à la passerelle et là, je m'occupe de tout."

Quel boulet, songea-t-il. Qu'est-ce qui me retient de la plaquer et de terminer tout seul ? Pas besoin de ses jérémiades... Je suis trop bon tiens.

Il contempla un instant ses longs cheveux dorés que l'obscurité ne semblait pas vouloir ternir.

Bon d'accord, elle est roulée comme Ephraël Stern et c'est un super coup. Mais je suis trop bon quand même.

Ils finirent par arriver devant la porte blindée derrière laquelle se trouvait la salle de commandement. Au moment où Christophe s'apprêtait à entrer le code d'accès, un KLONG retentissant se répercuta dans le noir. Loana sauta au cou de Christophe en poussant un petit cri de terreur.

"Qu'est-ce que c'était ?" piailla-t-elle totalement paniquée.

L'autre ne put contenir un soupir exaspéré et se dégagea de son étreinte.

"Mais rien ! Un tuyau qui tombe. C'est pour l'ambiance, fais pas ch... euh... t... t'en fais pas chérie. Et reboutonne ton chemisier."

Christophe put de nouveau se concentrer sur le boîtier de commande et appuya successivement sur cinq touches. Le panneau d'acier coulissa doucement et ils pénétrèrent dans une gigantesque salle faiblement éclairée par le clignotement de plusieurs centaines de voyants.

"Tu es sûr de pouvoir retourner sur Terra ?" répéta Loana.

"Moi non. Mais l'ordinateur de bord a toutes les données nécessaires."

Christophe abaissa plusieurs boutons sans succès. "Mais pourquoi ça fonctionne pas ce bordel !" explosa-t-il soudain. "Comment on met ça en marche ? Où est le manuel ? Ah voilà... Commencez par brancher la prise. Evidemment."

"Tu es sûr que ça va marcher ?" répéta craintivement Loana. Elle triturait nerveusement sa mèche de cheveux, celle qui porte bonheur quand on l'embrasse au moment de la sodomie. Christophe dut interrompre un instant son travail pour se calmer. Faut vraiment que ça soit le coup du millénaire.

"Oui, ça va marcher ; J'allume l'ordinateur de bord, tu vas voir, il est très cool, c'est un pote, il est conçu pour nous aider, on lui donne les coordonnées et hop, sans qu'on ait à s'occuper de rien, il nous ramène sur Terra. Tiens, tu vas voir, il sait même parler, on peut avoir confiance. Attention, je l'allume."

Il y eut un instant de flottement dans la salle quand Christophe pressa le dernier bouton. Puis une voix grave et artificielle, totalement dépourvue d'émotion se fit entendre.

"Bonjour, je m'appelle HAL."

© HAL - 05/2001

40k story#3

Sur la FW, il n'y avait pas un bruit. Tout était calme sauf au bar des indépendantistes où une foule de boyz, et même quelques snots, regardaient la télé. GW avait en effet lancé un nouveau jeu appelé Wh40Kstory ou cinq femmes et cinq hommes étaient enfermés dans un space hulk. Le couple qui réussissait à sortir de space hulk était déclaré vainqueur et gagnait chacun une figurine ! Tout cela n'avait guère passionné les waaagheurs sauf quand Warmaster avait proposé quelque chose :

" Hé ! Les gars si on se téléportait la haut pour foutre du boxon ? ".

Aussitôt dit, aussitôt fait, un vieux téléporteur emprunté aux orks de Zugrub fut mis en service et on tira au sort ceux qui allaient monter. Warmaster (qui avait eu l'idée), Zugrub (qui fournissait le téléporteur) et le com' (en tant que modérateur remplaçant) étaient envoyés d'office, les autres heureux gagnants furent le Prince Tarr-Louze, Tigerwolwes, le Nécroboucher, Bigdaddy et un space marine de la peste presque inconnu des autres waaagheurs. Depuis que l'équipe s'était téléportée les rires fusaient au bar....

**

"Cours bon sang, cours ! " Hurla Fabrice.

"Je, j'en peux plus, qu'est ce qui se passe à la fin ? Haleta Julie, j'ai mal à la tête, il y a des résonances psychiques bizarre ici !

"On s'en fout, y a quelque chose qu'a merdé, et on va tous se faire tuer, faut qu'on trouve cette putain de sortie ! "

Le duo se déplaçait en courant dans les couloirs sombre du Space hulk, seulement éclairés par les diodes d'alerte rouge, que se passait-il ?

Le jeu devait être simplement une sorte de chasse au trésor, un jeu de piste filmé avec un peu de sexe si les concurrents le voulaient bien. Pourtant il y avait quelques heures tout avait basculé, les lumières s'étaient éteintes et des cris avaient commencé à se faire entendre. Ils étaient quatre et pensait faire un bout de chemin ensemble lorsque des étrangers firent irruption dans les couloirs. Ils avaient retrouvé le corps sans vie d'un des leurs affreusement mutilé et avec son sang, on avait écrit BFGB. Que se passait-il ? Plus loin ils avaient surpris Steevy en train de s'occuper à sa manière de Loana, mais avant que Fabrice ait pu faire quelque chose un Space marine en armure rose et bleue avait fondu sur les arrières de Steevy et avec fougue et, grâce à un monstrueux appendice, il empala littéralement les deux amants d'un seul coup!

Les quatre avaient fui et c'est à ce moment-là que les portes avaient commencé à se comporter de manière étrange, l'une d'elles s'était refermé d'un coup sur Delphine la coupant en deux. D'autres portes refusaient de s'ouvrir ou plus grave de se refermer alors que des poursuivants semblaient se rapprocher. Que se passait-il ? Plus loin ils étaient tombés nez à nez avec un commissaire monté sur un Hellound (mais comment l'avait-il fait entrer ?), ils s'étaient cru sauvé jusqu'au moment où le canon inferno de la machine s'étaient pointé sur eux. Philippe y était resté, lui-même souffrait de brûlures diverses et chaque pas le faisait souffrir.

Au détour d'un couloir, ils tombèrent sur un gars maigre qui semblait aussi perdu qu'eux.

" Rhaa sauvez-moi, ils veulent me tuer ! "

- Mais vous êtes Gavin Thorpe ? Sortez-nous de cette merde, c'est vous qui avez fait les règles de ce bordel non ? Hurla Fabrice.

- Je ne peux pas, je, ils, ils ont, un groupe de dingues s'est téléporté dans le Hulk, ils ont tué la moitié de l'équipe et pourchasse le reste. Un ork a pris le contrôle de l'ordinateur et s'amuse avec les portes, Andy chamber s'est fait dessouder par un squat qui lui criait de ressortir son codex, Mathew Sprange s'est fait arraché la tête par l'ork, tout ce que j'ai entendu c'est : " je vais t'apprendre à tirer sur les personnages spéciaux moi ! ", Bref c'est la merde. En plus un Space marine en armure tigrée poursuit les tee-shirts rouges de l'équipe.

Un bruit retentit soudain prêt d'eux, comme une pelle que l'on froterait contre un mur. Le trio repartit aussitôt, mais les portes s'ouvraient de plus en plus mal, " on dirait qu'ils veulent nous mener quelque part ! " Haleta Julie, " cours " fut son unique réponse.

La meute de Waagheurs approchait, les fuyards étaient à bout de souffle. Alors qu'ils se savaient presque perdus une petite porte s'ouvrit sur le coté, Gavin poussa les deux autres " moi, d'abord, moi, c'est moi le mieux d'abord ".

La porte se ferma derrière lui et il entendit des cris étouffés de derrière la porte, ainsi que des rires et des coups donnés par des armes diverses.

Alors Gavin pris conscience de l'odeur qui flottait dans la pièce, un cadavre de space marine en décomposition était situé dans un coin de la pièce, chose bizarre il ne se souvenait pas de ce détail, il faut dire qu'il n'en avait pas glandé une pendant les préparatifs, matant surtout la caméra située dans les chiottes des concurrentes. Il lui fallait sortir mais aucune porte ne voulait s'ouvrir. Pour la première fois depuis cinq ans il eut une bonne idée, le space marine en décomposition était équipé d'un Gantelet énergétique, peut-être marchait-il encore ?

Malgré la nausée qui le prenait à la gorge Gavin s'approcha du marine, il était en effet équipé d'un gantelet, mais celui-ci était muni de pointes à l'intérieur, curieux modèle pensa-t'il en tendant la main.À ce moment-là, le space marine bougea et se leva,

"bonjour Gavin, je suis Hurloon, j'ai des potes qui veulent te voir " lui dit le marine de la peste en lui tapotant presque affectueusement la tête avec son gantelet garni de pointes...

© Hurloon - 05/2001

40k story#4

Paul Sawyer se réveilla péniblement, étouffé par la moiteur indicible de l'air vicié. Il ignorait ce qui lui causait le plus de douleur, son cul ou sa tête, et considéra le lieu où il se trouvait, autant par curiosité qu'en guise de diversion à son tourment céphalo-rectal. Il était dans une sorte de mitard métallique pourvu en tout et pour tout de deux éléments mobiliers : le carcan de rudes sangles qui le retenait, et le téléviseur accroché au plafond qui dispensait l'intégralité de la lumière de ce sinistre local. Le temps passa, morne et porteur d'inquiétude croissante : où suis-je, pourquoi suis-je nu, pourquoi ai-je comme la chiasse sans avoir l'impression d'avoir envie de faire caca ? Pourquoi n'y a-t-il que de la neige sur cette télévision qui me surplombe ? Ah non, il y a un programme maintenant ! Ah, c'est moi ...

*

Fat Bloke hurla et gémit tant et plus.

*

Dans une cellule isolée du hulk, Aziz considéra la situation : 5 meufs et 6 zoms. Il allait y voir de la touffe musicale, et toute aide serait la bienvenue. Si seulement il pouvait développer son pénis magiquement, par exemple ! Son regard se porta sur une étrange lampe de cuivre de forme oblongue, qu'il saisit en gloussant. Il se figea aussitôt, réalisant qu'il allait frotter la lampe avec la conviction qu'un génie bienveillant apparaîtrait pour exaucer son souhait, rit tout haut de lui-même, puis frota néanmoins la lampe de sa manche. Un génie apparut, mais pas bleu et anthramopomphe ... anrthamoprof ... genre comme un mec. C'était en fait une espèce de vache violette, mais pas comme le chocolat goût marmotte ; plutôt genre haute comme une modeste biroute, et couinant comme un jouet pour chien. Aziz prêta l'oreille, et le discours de la créature lui devint magiquement intelligible (ne me demandez pas comment, est-ce que je sais quelle était l'intention de Jervis quand il rédigea le codex DA ?).

GENIE-VACHE : "Meuh-meuh ; meeuuh-meuh meuh !"

AZIZ : "Ah oué ?"

GENIE-VACHE : "Meuuuh, meuh meuh meuh. Meuh."

AZIZ : "Ca marche. Je veux avoir une teub comme celle du commissaire Holmes dans 'rejoignez la garde impériale et vous en aurez une comme ça' !"

GENIE-VACHE : "Meuh meuh-meuh ?"

AZIZ : "Je m'en fous du tarif, tu payes ta teub, je tire la grosse de Catachan, c'est kewl!"

GENIE-VACHE : "Meuh."

AZIZ (baissant son froc) : "vas-y, ta race !"

GENIE-VACHE : "Meuh."

<Des étincelles, genre probablement magiques à vue de nez, volettent des petites mains du génie>

AZIZ : "Ca marche, zebi ! Encore, encore, et les couilles aussi."

GENIE-VACHE : "Meuh ?"

AZIZ : "Oh la putain de sa reum, vas-y, c'est bon, j'ai la bite du canasson, rien à battre du reste"

Il envoya valdinguer le génie bovin d'une claque et admira son membre comme un beau-frère admire sa Laguna fraîchement sortie du tuning : sans penser au prix ni à l'utilité réelle de la chose. Un couinement vif attira son attention - il y répondit en saisissant le petit génie et en le bottant jusque dans le couloir voisin, la verge décrivant un arc disgracieux avant de retrouver la place par défaut assignée par la gravité.

Aziz, riche de toute cette virilité, fonça vers l'ascenseur le plus proche pour accomplir son destin : niquer Delf de Catachan. Dans sa hâte, il manqua coincer son turban dans la porte,

occupé qu'il l'était à ranger son invraisemblable gومي dans le pourtour de son calbute de dotation.

L'ascenseur sembla tomber dans sa cage, s'arrêtant brusquement au bout de dix secondes. Aziz se releva en maugréant, et se rua par la porte entr'ouverte en braillant "salut les potes, c'est moi le mec de chez mec, hé hé-hé hé-héééé !" avant de heurter une sorte de grosse statue schizo - chryso - porphyro - genre violette et dorée du plus mauvais goût.

La statue tenait le génie-vache dans sa gigantesque paume, où une chiromancienne aurait lu (dans les lignes des servocommandes) un héroïque destin en close. Le tonnerre éclata, jaillissant de l'espèce de grosse enceinte ovale entre les défenses de ce pachyderme clouté de cauchemar :

"C'EST LUI ?"

Le génie sautilla en désignant Aziz, qui sentit sa nouille se rétracter jusqu'en deçà de la distance de charge moyenne d'un mega-nob dans 40K3. Sa moelle épinière articula pour lui la réponse-réflexe : "C'est pas moi !"

La statue le releva de l'autre griffe comme on ramasse une pièce jaune dans la rue et le poussa vers un cagibi obscur. Le cagibi était occupé par un bonhomme à lunettes obèse et chauve attaché à un cheval d'arçon.

"AU TRAVAIL".

© *El Depredador* - 05/2001

40k story#5

"Arf ! Alors que les disparitions s'accumulent déjà, il est temps pour nos survivants de sélectionner lequel des leurs partira chercher du bois en secteur hostile. Découvrons sans plus attendre les résultats du vote chantés par Céline Dion."

La diva monta sur la vaste estrade qui avait été dressée par l'équipe du White dwarf a son attention. En tendant bien l'oreille, on pouvait même entendre gémir Matt Sprange entre deux poutrelles.

"Ah~Aah le gaaagnain est Jean-Edouard à l'unanimité moins une voix, la didzin !"

Ce fut avec une certaine émotion Jean-Edouard entendit son nom. Elle n'avait pas ri en le prononçant.

"C ca la classe", se dit-il, n'entendant pas autour de lui les "o mon dieu, que je suis soulagée", "hinhinhin", "pourvu qu'il ne revienne pas" et autres "attendons un peu, si ca se trouve il ne se fera même pas tuer".

Pendant que l'équipe du WD l'équipait de tout ce dont il avait besoin pour son aventure (opinel, bouée-canard, sifflet à ultrasons, masque chirurgical et T-shirt rouge pour aller plus vite), Jean-Édouard tenta de se concentrer sur sa mission et les moyens de sa survie.

"Keske jeu v mangé se souarre ?"

Des coups de fouets répétés sur son postérieur lui signalèrent que le moment était venu de commencer l'épreuve.

...

Cela faisait bientôt 3h que cet abruti tournait en rond, pas foutu de trouver la porte éclairée au néon. Ça ne ferait pas une séquence valide, cette connerie, grommela PatMor.

"Arf !"

Se souvenant des préceptes du codex "Arf!", le grand gourou de l'audiovisuel prit la décision de recourir aux moyens de secours, "parce qu'il faut qu'il se passe quelque chose". Avec un peu de chance, l'émission serait sauvée.

...

Jean-Édouard n'en pouvait plus, il haletait, tirait la langue, l'œil hagard, toujours dans la coursive 1' du secteur 1.

"Pisseou kil é le boa, bordelle deu merdre ????:(((("

Une porte dérobée s'entrouvrit à l'autre bout du couloir. Jean-Édouard s'agrippa à son opinel, prêt à vendre chèrement sa vie :

"Ki va las ?"

Une forme étrange recouverte de ce qui ressemblait à une armure énergétique en gros carton peint en bleu se dessina au fond du corridor :

"Tu t'es fourvoyé dans cet environnement hostile, ce n'est pas grave, suis-moi pour une autre ambiance"

"Kess tu rakont' moi jeu veux juss chercher du boa et enpoché d milion pour tringlé des salopes avec d glandes mammer!"

"Allez, viens, j'te dis, rester ici ne t'apportera rien et..."

"TADAAA!"

Une silhouette inconnue surgit de nulle part, comme dans les films de kung-fu.

"Viens avec moi, Jean Ed', tu vas voir, j'ai un jeu vachement pluss kewl à te proposer, tu vas voir, et je suis même copain avec KoT pas vrai KoT?... Ah il est plus là, mais c'est mon pote, allez, laisse ces enculés de fascistes nazis et suis- moi sur la voie de l'anarchie-peace & love, tu vas voir"

"Mé fouté moa la p bande de gignols, ge man branle moa de vos zistouarres, je veux juste trouvé du boa"

"Suis-moi" dit l'armure bleu-schtroumpf.

"Suis-moi" dit l'anarcho-philosophe.

"Mé aller vous ferr enculé, a la fain!"

...

L'émission sombrait dans le burlesque. PatMor jeta un coup d'œil à ses écrans de contrôle: le hellhound du com n'avait jamais été aussi lent que depuis qu'il était peint en rouge, Zugrub avait mal aux pieds, NBFGRH était occupé à tasser le contenu débordant de sa necrotrashpoubelle, Tharr-Louz jouait encore avec Paul Sawyer, les mémés n'étaient pas encore rentrées de l'usine... Personne n'était libre. Il ne restait plus qu'une solution. En soupirant un "Arf!", il poussa le bouton "GREG".

© Goff - 05/2001

40k story #6

- Tudutut ! Il n'y a plus d'abonné au numéro que vous avez demandé. Tudutut !

- Salope !

Patmor raccrocha rageusement le combiné et étudia le tableau de bord devant lui en se grattant le menton. La situation lui paraissait si critique qu'il n'avait même plus le cœur à dire Arf. Finalement, il se décida à presser le bouton vert.

Confortablement calé au fond de son large fauteuil en cuir, les jambes croisées sur le bureau et un cigare entre les doigts, Zugrub lisait avec un plaisir évident l'article du journal officiel qui vantait ses mérites et celles des réformes entrées en vigueur le matin même. D'après les premiers sondages effectués dans la ville, il apparaissait que 99 % de la population approuvait pleinement la création de la nouvelle taxe sur le beurre et que 97 % considérait d'un bon œil la dix-septième augmentation générale des impôts de l'année en cours. Les 3 % restants étaient déjà au cachot. Depuis que les derniers journalistes gretchin indépendants avaient été muselés et que "L'Echo de Zugrubtown", le seul quotidien d'opposition avait été racheté par la Zastrug Petroleum Inc, il n'y avait de toutes façons plus grand chose à craindre des contestataires.

Zugrub en était à se délecter du passage qui décrivait Zugrubtown comme "un exemple pour toutes les démocraties du bras occidental de la galaxie" quand l'alarme retentit. Il replia son journal, saisit une télécommande et pressa le premier bouton. Aussitôt, un snotling qui était resté jusque-là parfaitement immobile attrapa un levier et le fit tourner pour entraîner en rotation un complexe jeu d'engrenages et faire coulisser un large panneau de bois dans le mur opposé de la pièce, dévoilant un écran de télévision sur lequel apparaissait le visage familier de Patmor. L'image était brouillée et le son exécration, mais l'on devinait sans peine le contenu du discours entrecoupés de "Arf" du drogué.

- Zugrub, la chaîne a besoin de toi ! Necrobutcher vient de me lâcher.

- Necrobutcher le guignol à qui j'ai collé une peignée en finale du Great Tekken Tournament de l'année dernière ?

- Ouais, il faut que tu le remplaces dans le hulk et -

- Pas le temps, fait pas chier, aut' chose à foutre.

Zugrub écrasa le mégot de son cigare dans le lourd cendrier d'aluminium et replongea dans sa lecture en pressant négligemment le second bouton de la télécommande. Le snotling fit redescendre le panneau de bois, masquant le visage désespéré de l'Inquisiteur Suprême de la mort qui tue.

Patmor se resservit une rasade de whisky et regarda une nouvelle fois le tableau de contrôle, passant un à un en revue les boutons qu'il n'avait pas encore essayés et finit par aviser le bleu. En dessous de celui-ci était portée la mention "Cas d'urgence seulement - Comportement imprévisible et chaotique."

Patmor jeta un œil morose à l'indicateur d'audimat dont la chute s'accélérait et pressa le bouton bleu en soupirant.

Loin sous la terre, au plus bas niveau de la tour des sorciers, la légion des Thousand Sons s'était rassemblée à l'appel de son maître pour célébrer la sombre communion. Tous fièrement immobiles, les guerriers multimillénaires s'apprêtaient à écouter dans un silence religieux le discours de leur père et primarque. Debout sur l'estrade, Magnus balaya l'assistance de son œil unique pour admirer la martialité de ses enfants et ouvrit la bouche pour prendre la parole. Mais le premier mot de son discours de sept heures fut interrompu par une sonnerie stridente qui semblait venir de partout à la fois. Tous les marines se regardèrent tandis qu'un brouhaha interrogateur commençait à monter parmi eux presque aussitôt interrompu par la voix du capitaine Josephus. Un téléphone dans la main, il venait d'en décrocher le combiné comme si de rien n'était.

- Oui allô j'écoute... Hon hon... Oui je vous le passe.

Josephus tendit le combiné en direction de l'estrade.

- M'sieur Magnus... C'est pour vous !

Un silence de mort tomba sur la crypte tandis que la paupière de Magnus se plissait jusqu'à ne laisser apparaître qu'une fine raie rouge et menaçante.

- C'est Tzeentch !

Les larges mains du primarque-démon se crispèrent sur son pupitre tandis que ses lèvres entrouvertes laissaient apercevoir une rangée de crocs serrés par une fureur contenue.

- I' veut qu'y ait des filles dans le chapitre !

© HAL - 05/2001

40k story#7

Les cadavres étaient regroupés dans un coin sous une des rares caméras encore en service, Gavin arpentait fébrilement les murs de la pièce aux ordures en répétant "ou j'ai rangé mon seigneur fantôme, il trô for".

Un bruit juste derrière lui, Gavin replonge dans les ordures, pour se cacher, il tremble et regarde furtivement, il voit une forme passer puis s'approcher de lui, cette forme écarte les ordures.

Gavin hurle en brandissant un objet qu'il vient de ramasser, l'ombre hurle aussi mais en italien. Tous les deux se regardent, Alessio. Tous les deux regardent l'arme de Gavin, c'est le bras de Kenza, ils hurlent à nouveau.

Gavin le jette dans un coin. Gavin et Alessio tombe dans les bras l'un de l'autre, (et pas celui de kenza).

Gavin "T'es trô for"

Alessio "C'est toâ quiès trô for"

Un bruit retentit, un bruit de chenille qui racle sur le sol métallique et rouillé, le Hellhound rouge du Com apparaît dans le couloir.

"Y sont là, je les ai trouvés, j'ai droit à la tête du Gav pour mon étendard, et c'est sans discussion"

Gav et Alessio courent en tout sens, s'enfuient par une porte latérale, plusieurs bruits de pas les accompagnent, les GMAB sont à l'affût, près d'eux sans pour autant les massacrer, profitant de chaque instant de leur terreur.

Pendant ce temps Le Prince sérénissime joue à "je ne suis pas ton ennemi, ayez confiance", avec un nouveau participant Légion, car David avait préféré sauter dans le Warp plutôt que d'affronter les autres neuneus.

Gavin dans son immense mansuétude avait autorisé Legion à le remplacer, parce que c'était lui, le seul l'immortel Légion666.

Gavin et Alessio sont (pour l'instant) toujours en vie, mais que leur réserve l'avenir vous le vivrez, vous en rigolerez, vous en serez tout émotionnés dans le prochain épisode.

© Athamas - 05/2001

40k story#8

Au lieu de bosser Gavin était collé contre l'écran de télé. En effet Julie était en train de prendre sa douche. La pupille humide Gavin n'en perdait pas une miette quand tout à coup à l'image apparut un Space marine rose et bleu couvert de symboles slaaneshistes. Ce dernier arracha la porte de la douche et hurla " Bordel, une femme, y sont où les mecs?".

"Euh, ben, y sont presque tous dans les douches communes des mecs, je crois..."

" Douche commune ? Rhaa je vais me régaler", il repartit et en passant devant la caméra " t'inquiète Gavounet, on pense à toi!" et la caméra s'arrêta...

Surpris et frustré Gavin zappa sur la chambre de Loana, avec un peu de chance... Oui ! Loana était en train de se faire sauter par Steevy, Gavin commençait déjà à déboucler sa ceinture lorsqu'une ombre passa devant la caméra, une main se referma sur l'objectif et arracha la caméra du mur. Une tête de Berserker prit toute la surface de l'écran et déclara : " Gavin on sait où tu es... Greu!" Puis la caméra s'enfonça dans un endroit très sombre et Gavin entendit hurler Steevy. Puis Loana se joignit à ses hurlements quand elle se rendit compte de ce que son amant venait de subir...

Commençant à trembler Gavin zappa sur la douche des garçons, ceux qui y étaient demeurés prostrés, gémissant et se tenant le cul à deux mains. Un rire sardonique retentit et la caméra s'éteignit.

Gavin zappa à toute allure et se rendit compte que plus de la moitié des caméras étaient hors service et dans certains couloirs des ombres couraient riaient, hurlaient, puis la porte de sa cabine explosa... .

© Hurloon - 05/2001

Snot story

Le but de l'émission Snot story est de satisfaire tous les lurkers de la waaagh en leur livrant la vie la plus intime de leurs semblables, sans aucune pudeur, sans aucune retenue, parce que ça fait de l'audience.

Jour 1

Les snots, boys et Grand'mères prennent possession de leurs appartements.

Bubba se félicite d'aménager dans ce lieu kwiel et une relation se crée entre lui et Apokalypse (vidéo non disponible sauf aux abonnés payants).

Jour 2

Patmor vide le bar. Les producteurs doivent aller acheter plus de bouteilles. Ils n'avaient pas prévu une telle consommation.

Jour 3

Hélas, Bubba a décidé de quitter Snot story. Apo pleure son départ, les producteurs ont promis de lui retrouver un remplaçant à sa hauteur. Espérons leur bien du succès dans l'entreprise, il sera dur de trouver quelqu'un au niveau.

Jour 4

Le public vote l'éviction de Hunter. Celui-ci sera remplacé par Gwendoline, une charmante petite toulousaine pas farouche et qui joue sœurs de bataille.

Jour 5

Gwendoline ne sera pas restée longtemps dans nos cœurs. Sitôt arrivée, le public réclame son départ immédiat. Celle-ci nous quitte en pleurant.

Jour 6

Brann veut absolument savoir ce qui se cache sous la jupe d'Elodie. Celle-ci le prend mal et lui fiche une claque. Il semble que leur relation parte d'un mauvais pied et ils ont désormais arrêté de bronzer côte à côte sur la piscine.

Jour 7

Le remplaçant de Bubba arrive enfin, après moult sélections draconiennes. Il s'appelle Bubba et est âgé de 14 ans. Sa principale occupation dans la vie est de concevoir des sites web à succès. Un vrai professionnel.

Jour 8

Ripper, pour tromper l'ennui, crée la FF40k. (Voir la vidéo ici www.thewarpgate.fr.st).

Jour 9

Pipo veut intégrer la waaagh, mais ne trouve pas l'entrée et demande "picéouuuuuuuuu ?".

Jour 10

L'ennui se fait de plus en plus pesant pour les locataires de la waaagh et Bukmor s'emmerde si fort qu'il dessine sur les murs du dortoir, au plus grand désespoir des grand-mères chargées du nettoyage. Celui-ci se fait gentiment réprimander et part bouder dans son coin.

Jour 11

Laurie intègre la waaagh. Beaucoup lui trouvent une grande ressemblance avec Gwendoline. Après une arrivée en fanfare elle se fait discrète à un point qu'elle doit oublier de lire ses mails.

Jour 12

Afin de passer le temps JYT le secrétaire pédagogique hébreu décide d'amuser la waaagh en montrant ses conversions phalliques. Tout le monde est horrifié devant tant d'indécence et les caméras cessent désormais de le montrer (sauf aux abonnés payants et pervers).

Jour 13

Légion décide de tout casser. Les boyz n'attendent même pas le vote du public et décident de le jeter dehors avant qu'il ne casse le service de verres du bar.

© *Le commissaire Sylv1 - 05/2001*